# CAHIERS SIMONE WEIL

*Simone Weil*

*lectrice de la Bible*

*II*

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude*
*de la pensée de Simone Weil*
*avec le concours du C.N.L.*

TOME XXVI - N° 1 MARS 2003

# UNE FEMME SUR LE CHEMIN DE MARIE-MADELEINE

par JEAN-MICHEL HIRT *

Comment imaginer une femme plus *infidèle* que Simone Weil ? À la fois juive et infidèle à ses origines religieuses, telle Freud, infidèle à son sexe féminin – à ses besoins comme à ses désirs –, infidèle aussi à sa profession d'enseignante, à sa classe sociale même, mais surtout infidèle par l'excès singulier de sa pensée. Une femme en état de guerre, partout de passage, l'Espagne révolutionnaire, New York avec ceux qui ont

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# MELCHISÉDECH VU PAR SIMONE WEIL

par JEAN RIAUD *

« La passion antiblique » [1] de Simone Weil, « son horreur pour Israël » [2] sont connues : elles les a affirmées maintes et maintes fois sous les formes les plus diverses [3]. De celles-ci, retenons la moins violente, tirée de la lettre qu'elle écrivit, en octobre 1940, au Ministre de l'Instruction publique : « La tradition hébraïque m'est étrangère » [4], mais gardons-nous d'oublier que Simone Weil avait lu la Bible juive dans sa totalité [5], qu'elle estimait

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# SIMONE WEIL ENTRE LE PAGANISME ET LA BIBLE : UN DIALOGUE HERMÉNEUTIQUE AVEC RICŒUR, LÉVINAS, SCHELLING ET PASCAL

par EMMANUEL GABELLIERI *

## *INTRODUCTION : LES « DEUX SOURCES », GRECQUE ET BIBLIQUE*

Dans un texte adressé en 1993 au Colloque international « Simone Weil-Paul Ricœur » de Rio de Janeiro, Paul Ricœur a exprimé sa « vive reconnaissance » à ce que son nom ait été ainsi associé à celui de Simone Weil. Cette reconnaissance renvoyait d'abord au fait que, déclarait-il,

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# PRIMAUTÉ ET DIALECTIQUE DU BIEN LA CRITIQUE DE MARX PAR SIMONE WEIL

par ROLF KÜHN *

Le moment où Simone Weil prit ses distances avec la pratique révolutionnaire d'inspiration marxiste n'a pas qu'une importance biographique. Certes, tout ce qui le suivra y devient déjà tangible comme en état d'attente chez elle. Mais, au-delà, il s'inscrit dans une logique au plan de l'histoire des idées, et c'est celle-là qui nous fait comprendre, par la suite, son évolution personnelle. D'abord, on ne mettra pas en doute que Simone Weil a rompu avec son idéal révolutionnaire, car sa vie se présentera dès lors

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# COMPTES RENDUS

• Simone WEIL, *La Condition ouvrière*, Gallimard, coll. « Folio Essais », 2002, 525 p., Présentation et notes par Robert Chenavier.

Les textes inspirés à Simone Weil par son expérience ouvrière, rassemblés par Albert Camus pour une première parution en 1951 aux éditions Gallimard sous le titre *La Condition ouvrière,* ont beaucoup contribué à la faire connaître.

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# REVUE DE LA PRESSE

• François L'YVONNET, à qui nous devons le remarquable n° 97 (1994) de la revue *Question de* (éditions Albin Michel) consacré à Simone Weil sous le titre du « Grand Passage », a donné, dans le n° 127 (avril 2002) de ladite revue, un compte rendu du tome VI des *Œuvres complètes* de Simone Weil. Le voici

*Commander ce cahier en cliquant sur ce lien…*

# SOMMAIRE


Jean-Michel HIRT
*Une femme sur le chemin de Marie-Madeleine* 1

Jean RIAUD
*Melchisédech vu par Simone Weil* 13

Emmanuel GABELLIERI
*Simone Weil entre le paganisme et la Bible : Un dialogue herméneutique avec Ricœur, Lévinas, Schelling et Pascal* 27

Rolf KÜHN
*Primauté et dialectique du bien La critique de Marx par Simone Weil* 51

*Comptes rendus* 89

*Revue de la presse* 97

*Citations* 99

*Échos et nouvelles* 107

*Compte rendu de l'assemblée générale* 113

*Table des articles publiés dans le tome XXV (2002)* 115
*Index des comptes rendus parus dans le tome XXV (2002)* 117


« Les Américains n'ont d'autre passé que le nôtre ; ils y tiennent, à travers nous, par des fils extrêmement ténus. Même malgré eux, leur influence va nous envahir et, si elle ne rencontre pas d'obstacle suffisant, leur ôtera leur peu de passé, si l'on peut s'exprimer ainsi, en même temps qu'elle nous privera du nôtre. De l'autre côté l'Orient s'est accroché obstinément à son passé jusqu'à ce que notre influence, moitié par le prestige de l'argent, moitié par celui des armes, soit venu le déraciner à moitié. Mais il ne l'est encore qu'à moitié. [...]

Nous, Européens, nous sommes au milieu. Nous sommes le pivot. Le destin du genre humain tout entier dépend sans doute de nous, pour un espace de temps probablement très bref. »

« À propos de la question coloniale », *EHP*, pp. 375-376